

Biodiversité

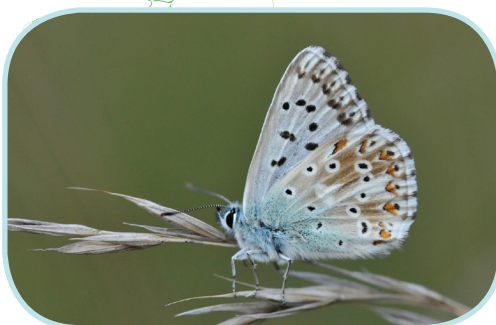


L'azuré bleu-nacré

Parmi les lycénidés, famille de papillons de jour aux ailes le plus souvent bleutée, cet azuré présente une coloration bleu nacré caractéristique en vol. Le fond du revers est gris blanchâtre parfois nuancé d'ocre pâle (voir photo). La femelle est de dominante brune, son revers étant nettement plus foncé que le mâle.

Cet « argus » se rencontre dans les endroits secs et ensoleillés comme les prairies, les pelouses et les landes, avec une nette préférence pour les substrats calcaires. En Bourgogne et en Franche-Comté, l'espèce est bien présente à basse altitude, notamment sur les plateaux calcaires. Elle est répandue sur l'ensemble de l'arc jurassien, mais plus dispersée dans le Doubs.

Les adultes qui apparaissent dès fin juillet aiment butiner les fleurs d'origan et de diverses scabieuses. Les œufs sont pondus en août, isolément sur les feuilles et les tiges de sa plante-hôte : l'hippocrépide à toupet (*Hippocrepis comosa*). L'éclosion n'aura lieu



Lysandra coridon (mâle) © F. Ravenot

que l'année suivante. La chenille présente l'originalité d'attirer les fourmis par des sécrétions sucrées et riches en acides aminés. En échange, ces dernières jouent un rôle protecteur contre des prédateurs ou des parasitoïdes.

Depuis quelques années, *Lysandra coridon* connaît un effondrement généralisé de ses populations partout en Franche-Comté. Cette espèce « banale » et très abondante en pelouse il y a encore une dizaine d'années, n'est désormais plus observée qu'au compte-gouttes sur de nombreux sites. C'est le cas dans la Réserve naturelle où les effectifs ont chuté drastiquement depuis 2017, avec une quasi-disparition de l'espèce. Son émergence tardive pourrait être impactée par les sécheresses estivales à répétition ; les milieux alors totalement secs n'offrant plus de possibilité de ponte.

Le monotrope sucepin



Quelle plante atypique que le monotrope sucepin ! Observée sous un chêne dépérissant en juillet 2024, elle était déjà connue de la Réserve naturelle, sur ce même plateau de la Touvosse (Chassagne-Saint-Denis), depuis au moins 2002. De la famille des éricacées (myrtille, bruyères, etc.), elle est assez commune en France, mais rare en Bretagne, dans le Midi et en Corse. Ce monotrope est reconnaissable à sa tige charnue de couleur blanc-jaunâtre, munie de petites écailles

dressées et alternes. Ses fleurs odorantes sont disposées en grappe recourbée puis redressée en complète floraison, toutes du même côté (du grec ancien mono, « un seul » et tropa « tour, sens »). Il est à la fois dépourvue de feuilles et de chlorophylle. Son secret ? Le sucepin fait partie des plantes parasites ! Incapable de fabriquer lui-même des sucres nécessaires à sa croissance, il vit en symbiose avec un champignon du genre *Tricholoma*, qui puise des éléments nutritifs sur les racines d'arbres résineux, en particulier le pin noir et l'épicéa. En échange, le champignon fournit l'arbre en eau et en sels minéraux. Le monotrope sucepin est une plante dite myco-hétérotrophe, et caractérise bien cette surprenante association symbiotique entre les plantes et les champignons. Cette adaptation commune chez d'autres plantes non chlorophylliennes comme les orobanches, la néottie nid-d'oiseau ou encore la lathrée écaillée (voir bulletin n°55) lui permet de pousser sous le couvert forestier, où la lumière est peu abondante.



Hypopitys monotropa © F. Ravenot

Eté 2025 - n°96



Conservatoire
d'espaces naturels
Franche-Comté

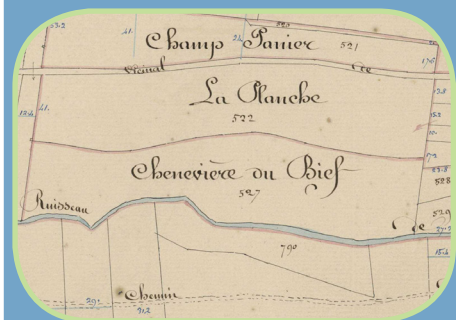


Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS

un brin d'histoire

Chanvre d'hier

En se référant au cadastre napoléonien, on constate que le chanvre a été cultivé à Valbois. La parcelle nommée « Chenevière du Bief », située entre le chemin rural et le ruisseau de Valbois est là pour en témoigner. Le chanvre était semé en avril et récolté en juillet. Sensible au froid et le gel, la récolte était souvent décevante. Il était mis en roui dans l'eau dormante, avant d'être séché puis tressé. Les tiges (chevenottes) étaient utilisées comme litière et la filasse était peignée pour devenir « l'étope », ce fil si



Extrait du cadastre napoléonien (1841) © Archives du Doubs

précieux pour la fabrication des habits, des draps, des sacs et des cordages. Les graines (chènevis), recueillies à l'arrachage, étaient portées aux moulins de Scey-en-Varais (?) pour fabriquer l'huile d'éclairage. La culture du chanvre fut pratiquée en vallée de la Loue jusqu'à la fin du XIX^e siècle. D'autres toiles de meilleure qualité, et moins chères, firent leur apparition sur les marchés et les foires, et le chanvre s'en est allé...

Aujourd'hui, le chanvre a de nouveau la cote. La France est le 1^{er} producteur européen, avec plus de 20 000 hectares cultivés chaque année.

Nouvelle pêche électrique à Valbois



La dernière pêche électrique dans le ruisseau de Valbois datait de 2014. Action prévue au plan de gestion, l'heure était venue de refaire le point sur l'état de la population des 2 espèces de poissons présents dans le tronçon du cours d'eau concerné par l'étude, à savoir la truite fario et le chabot commun. Le 4 juin dernier, la fédération du Doubs pour la pêche et la protection des milieux aquatiques du Doubs a donc effectué de nouveaux inventaires piscicoles. A l'aide d'une électrode pour étourdir les poissons (méthode non létale) et d'une épuisette

pour les capturer, les 2 mêmes stations, déjà identifiées en 2005, ont été prospectées de manière exhaustive (3 passages), dans des conditions de débit favorables. Au total, près de 180 individus ont été capturés, mesurés et pesés.

Les résultats, devant être analysés plus finement encore, montrent une stabilité par rapport à 2014. Toutefois, bien que les abondances soient de même grandeur, une légère tendance à la baisse semble se dessiner pour le chabot, sur chacune des 2 stations. On peut donc constater que la truite et le chabot sont toujours là, à un niveau de

Pesée et mesure des poissons © F. Ravenot



densité moyen à bon, comme cela était déjà le cas plus de 10 ans en arrière.

Le suivi de ces 2 espèces aquatiques devrait se poursuivre dans la Réserve naturelle dans les années à venir, comme sur de nombreux autres cours d'eau du département.

Educ' nature

« Un label d'argent qui vaut de l'or ! »

Le 18 mars, six jeunes âgés de 15 à 19 ans accueillis au DAME (Dispositif d'accompagnement médico-éducatif) de la Fondation Pluriel à Pontarlier ont visité la Réserve naturelle du ravin de Valbois, accompagnés de deux éducatrices spécialisées. Cette visite s'inscrivait dans un projet pédagogique plus global d'insertion professionnelle de mini-entreprise en lien avec le dispositif « Entreprendre pour Apprendre ». Ce dispositif s'adresse aux jeunes âgés de 9 à 25 ans en milieu scolaire, dans l'enseignement général, technologique ou professionnel, mais aussi aux jeunes en insertion professionnelle. Cette balade nature leur a permis de découvrir la Réserve naturelle et en particulier le secteur forestier géré en libre évolution. Le projet imaginé et porté par les jeunes a abouti à la fabrication de jeux en bois basés sur l'écologie et le respect de la nature. Il a été récompensé régionalement par un prix « Label d'Argent » en juin dernier à Dijon. Toutes nos félicitations à Dorian, Colombe, Mathis, Gabin, Lucie et Noah pour cette belle réussite, sans oublier Laurence et Léopoldine, leurs sympathiques éducatrices !

Clin d'œil

La belle aunette

Découvrir un nouvel insecte est toujours un moment particulier, dès lors que l'on s'intéresse de près ou de loin à ce qui nous entoure. Mais là, chapeau bas ! Regardez moi cette chenille, si ce n'est pas un trésor de la nature. Il s'agit de la noctuelle de l'aulne, appelée aunette. Observée fin juin, par hasard, en sous bois, sur le plateau de Chassagne-Saint-Denis, elle grignotait posément une feuille de noisetier, faute d'aulne à proximité. Inventoriée dans la Réserve naturelle en 1973, cette noctuelle n'avait pas été revue depuis.



Acronicta diini © F. Ravenot

agenda

04 octobre

« Pelouse des marnières : 5^e acte »

Chantier nature sur l'Espace naturel sensible de la pelouse des marnières - Tarcenay-Foucherans (25)

11 octobre

« Action pour Les Monts-Ronds »

Chantier nature sur l'Espace naturel sensible de la pelouse des genévriers - Les Monts-Ronds (25)

20 au 24 octobre

« Les Petites vacances buissonnières »

Thème : « Survivre à l'hiver »
Accueil de loisirs 6-12 ans - Scey-Maisières (25)

21 au 24 octobre

« Chantier d'automne ados »

Chantier nature dans la Réserve naturelle du ravin de Valbois (12-18 ans) - Cléron (25)

15 novembre « Au bonheur des pelouses sèches »

Chantier nature et participatif dans la Réserve naturelle du ravin de Valbois - Chassagne-Saint-Denis (25)

Inscriptions obligatoires

Renseignement : www.cen-franche-comte.org/agenda